MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 28 (1929), p. 173-201

Jacques Jean Clère

Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

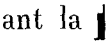
© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

MONUMENTS INÉDITS

DES

SERVITEURS DANS LA PLACE DE VÉRITÉ[1]

PAR J. J. CLÈRE.

Les monuments décrits ci-dessous, à l'exception du n° 1 qui se trouve actuellement à Paris[2], ont été copiés ou achetés[3] chez des antiquaires de Louxor, pendant les hivers 1926-1927 et 1927-1928[4]. Tous proviennent de la nécropole thébaine de Deir el-Médineh, ou du moins, comme les titres relevés dans les inscriptions le prouvent amplement, ils furent exécutés par les gens employés dans la « Place de Vérité »[5], dont le village et la nécropole sont à Deir el-Médineh[6]. A défaut de titres mentionnant la  , par exemple le n° 11, les généalogies, comparées à celles que font connaître les tombes de Deir el-Médineh, suffisent pour prouver l'origine de ces monuments. Quelques-uns présentent des particularités qui aident à en identifier la provenance. Ainsi le n° 9, en plus de noms propres connus à Deir el-Médineh, offre une procession d'Amenophis Ier comme il en existe dans cette nécropole[7]. Pour le n° 13, la présence des noms d'Amenophis Ier et d'Ahmès-

[1] J'adresse mes plus vifs remerciements à M. J. Černý qui m'a permis de publier les fragments n°s 6 et 9 lui appartenant, et qui m'a communiqué les renseignements généalogiques et chronologiques tirés des tombes inédites de Deir el-Médineh et des documents hiératiques.

[2] La stèle n° 1 est actuellement (février 1929) à Paris, chez M. Kélékian, qui a eu l'obligeance de me permettre de la publier et d'en donner une reproduction photographique.

[3] A l'exception des n°s 6 et 9, les objets portant la mention « acheté » sont en ma possession.

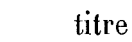
[4] Les documents n°s 4, 5 et 13 sont déjà partiellement publiés; voir les notes bibliographiques données à la fin des paragraphes portant ces numéros.

[5] « Serviteur » (*šḏm-ʿš*), « prêtre » (*wʿb*), « chef d'ouvriers » (*ḫrj-ỉst*, *ʿ3-n-ỉst*), etc.

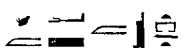
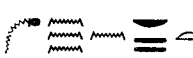
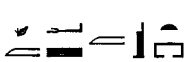
[6] Les monuments du personnel de la Place de Vérité trouvés *in situ* proviennent pour la plupart de Deir el-Médineh. Quelques-uns ont été trouvés dans le sanctuaire de la déesse Merseger situé entre la Vallée des Reines et Deir el-Médineh, dans la Vallée des Rois, au Ramesseum (fouilles de Quibell), et en différents points du Gebel thébain occidental.

[7] Cf. J. Černý, *Le culte d'Amenophis Ier chez les ouvriers de la Nécropole Thébaine*, dans le *Bulletin de l'Institut franç. d'archéol. orient.*, t. XXVII (1928), p. 186-190, et fig. 13 et 14.

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

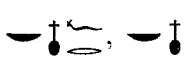
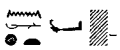
Nefertari dans le proscynème corrobore l'indication insuffisante donnée par le titre mutilé  [1]. Dans tous les cas le style est également à considérer. Ainsi le n° 14 n'a rien d'autre que le style et une grande ressemblance avec le n° 13, tant dans les dimensions que dans la forme des hiéroglyphes, qui permettent d'en connaître la provenance.

Les inscriptions de ces monuments donnent, pour l'étude de l'onomastique et des généalogies du personnel de la Place de Vérité, les renseignements suivants :

NOM.	TITRE.	PARENTÉ.	NUMÉRO DU DOCUMENT.
1		fils de 18 et 32, époux de 12	11
2			16
3		 de 4	3
4		père de 3	3
5		père de 10	1
6		 de 28, petit-fils de 19, frère de 7 et 20	4
7 [2]		 de 28, petit-fils de 19, frère de 6 et 20	4
8		parent (père?) de 27 et 31	6
9		contemporain de 11, 16, 23 et 33	9
10		 de 5	1
11		contemporain de 9, 16, 23 et 33	9

[1] Sur la relation entre le culte d'Amenophis Ier et les «serviteurs dans la Place de Vérité», cf. J. Černý, *op. cit.*, p. 159-160. — [2] *P3-wr* ou *P3-śr;* cf. ci-dessous, p. 184, note 4.

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

NOM.	TITRE.	PARENTÉ.	NUMÉRO DU DOCUMENT.
12 		de 1, belle-fille(?) de 18 et 32	11
13 			17
14 		père de 15	10
15 		(var. : ) de 14	10
16 		contemporain de 9, 11, 23 et 33	9
17 		fils de 34	12
18 		de 1, époux de 32, beau-père (?) de 12	11
19 		de 28, grand-père de 6, 7 et 20	4
20		de 28, petit-fils de 19, frère de 6 et 7	4
21 		de 24 (?), oncle de 26	8
22 			5
23 		contemporain de 9, 11, 16 et 33	9
24		frère(?) de 21, père(?) de 26	8
25 			7
26 		de 24 (?), neveu de 21	8
27 		ou parent de 8, frère de 31	6
28 		fils de 19, père de 6, 7 et 20	4
29 			15

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

NOM.	TITRE.	PARENTÉ.	NUMÉRO DU DOCUMENT.
30			2
31 (1)		ou parent de 8, frère de 27	6
32 (2)		de 1, épouse de 18, belle-mère (?) de 12	11
33		contemporain de 9, 11, 16 et 23	9
34		de 17	12

Les monuments décrits ci-après sont : nos 1 à 9, stèles et fragments de stèles; nos 10 et 11, tables d'offrandes; no 12, fragment de pyramidion; nos 13 et 14, fragments de montants de portes; nos 15 à 17, figurine funéraire et fragments de figurines funéraires.

1. Stèle cintrée du (fig. 1, A; pl. I). — Calcaire. — Largeur, o m. 30; hauteur, o m. 45; épaisseur o m. 08. — Hiéroglyphes en relief dans le creux (registre supérieur) et gravés; représentations en relief dans le creux. — *Époque :* probablement du commencement de la XIXe dynastie (3).

Copiée à Paris, chez l'antiquaire Kélékian (4).

(1) Peut-être *ꜣ-phtj;* cf. ci-dessous, p. 187, note 5.

(2) Cf. ci-dessous, p. 196, note 2.

(3) Le nom Penpakhenti que porte le fils d'Ounenkhou est rare chez les ouvriers de la Nécropole. Un individu de ce nom est connu par un ostracon inédit du Caire, datant à peu près de l'époque de Ramsès II; si les deux personnages sont identiques, Ounenkhou aurait vécu avant Ramsès II.

(4) Le British Museum possède une stèle qui représente également Ounenkhou et son fils Penpakhenti adorant la barque solaire. Cette stèle est plus petite que la nôtre (hauteur, o m. 3375); voir ci-dessous, p. 177, fig. 1, B. Cf. Hall, *Hierogl. Texts... in the British Museum*, VII, p. 12 et pl. 38, n° [1248]-507; photographie dans Bruyère-Kuentz, *La tombe de Nakht-Min et la tombe d'Ari-Nefer* (*Mémoires de l'Instit. franç. d'archéol. orient.*, t. LIV), t. I, 1er fasc., pl. XX, 2, cf. p. 97.

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Registre supérieur. — Barque solaire, la proue tournée vers la droite; à l'arrière, double rame-gouvernail. Au-dessus de chacune des extrémités et sur la coque, du côté de la proue, est gravé un œil 𓂀. Dans la barque, un

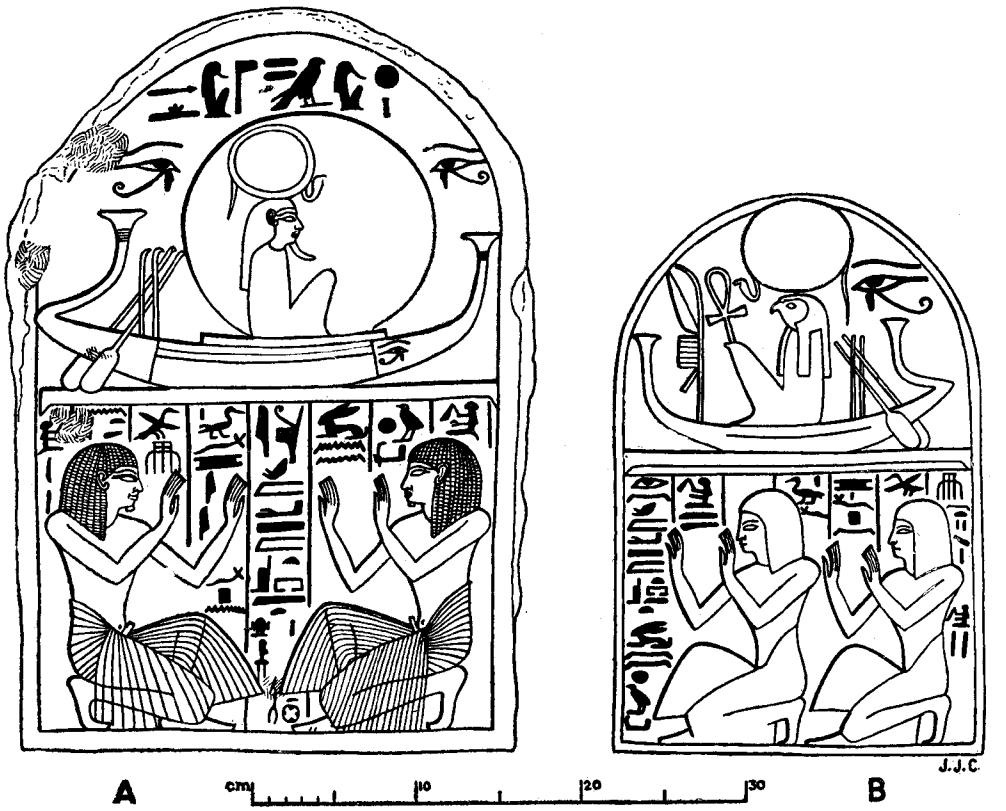


Fig. 1. — Stèles d'Ounenkhou. A. stèle n° 1 (d'après une photographie); B. stèle du British Museum, n° [1248]-507 (d'après Bruyère-Kuentz, *La tombe de Nakht-Min et la tombe d'Ari-Nefer* (*Mémoires de l'Instit. franç. d'archéol. orient.*, t. LIV), t. I, 1er fasc., pl. XX, 2).

grand disque solaire à l'intérieur duquel est représenté le dieu Râ 𓇳 assis face à droite. Le registre supérieur est séparé du registre inférieur par un ciel —. Dans le cintre, au-dessus de la barque : (horizont. ←[1])

𓇳𓅓𓂋𓏏𓇳𓈖 Râ-Horakhti le Dieu Grand.

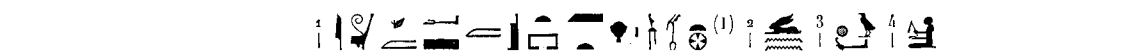
Registre inférieur. — Deux hommes agenouillés l'un en face de l'autre, et levant les bras dans le geste de l'adoration. Ils portent tous deux une

[1] La flèche indique le sens de la lecture.

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

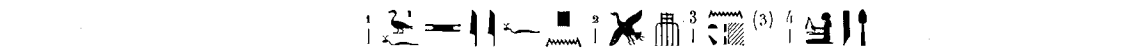
perruque arrivant au niveau des épaules, une petite barbe droite, et ils sont vêtus d'un pagne long et plissé.

Au-dessus du personnage de droite : (vertic. →)

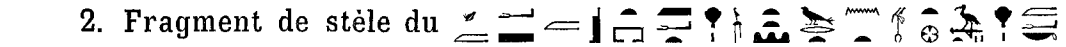


Par le serviteur dans la Place de Vérité à l'Ouest de Thèbes Ounenkhou [2].

Au-dessus du personnage de gauche : (vertic. ←)



Son fils qu'il aime Penpakhenti [4] juste de voix.

2. Fragment de stèle du  (pl. I [5]). — Calcaire. — Largeur, 0 m. 29; hauteur subsistante, 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 06. — Hiéroglyphes gravés; représentations en relief dans le creux. — *Époque :* très probablement Ramsès II [6].

Dans la partie inférieure gauche de ce fragment est percé un trou circulaire de 0 m. 07 de diamètre, provenant d'un remploi fait probablement à l'épo-

[1] Le haut du signe *w3ś* est dans une lacune, et l'on ne peut voir si c'est  ,  , ou  .

[2] Voir d'autres monuments du même personnage dans Bruyère-Kuentz, *op. cit.*, p. 95-98 = Bruyère, *Deir el Médineh* (*Fouilles de l'Institut franç. d'archéol. orient., 1922-1923, Rapports préliminaires*, t. I, 1re partie), p. 28-30. Cf. également l'*ouchabti* inv. 2646 du Musée du Louvre, et une stèle sans numéro de Copenhague (H. Madsen, *Les inscriptions égyptiennes du Musée Thorvaldsen à Copenhague*, dans *Sphinx*, XIII (1910), p. 53-54).

[3] La fin de ce nom est, sur d'autres monuments, orthographiée ...  (Bruyère-Kuentz, *op. cit.*, p. 104 et 109). Sur la stèle n° [1248]-507 du British Museum (fig. 1, B, ci-dessus, p. 177) les derniers signes semblent être ...  . Enfin, sur une stèle du Musée de Turin, la fin de la forme féminine de ce nom est lue ...  par Lieblein (*Dictionnaire des noms propres*, n° 804), ...  par Fabretti-Rossi-Lanzone (*Regio Museo di Torino, Antichità egizie*, p. 169, n° 1609), et ...  par Maspero (*Rec. de trav.*, II (1880), p. 187, § LXVIII). D'après les traces subsistant sur notre stèle, à droite de la lacune, je pense qu'il faut lire ...  , orthographe identique à celle de la stèle n° [1248]-507 du British Museum.

[4] Voir d'autres monuments du même personnage dans Bruyère-Kuentz, *op. cit.*, p. 97, 103, 104 et 109 = Bruyère, *op. cit.*, p. 29 et 36. Dans l'onomastique de Deir el-Médineh, il existe également pour ce nom une forme féminine : (cf. références, ci-dessus, note 3).

[5] Cliché O. Guéraud.

[6] L'époque à laquelle vivait Djehoutihermaktouf est fixée par un ostracon hiératique trouvé par M. Bruyère à Deir el-Médineh en 1929 : cet ostracon mentionne Djehoutihermaktouf et le , et il porte le cartouche de Ramsès II.

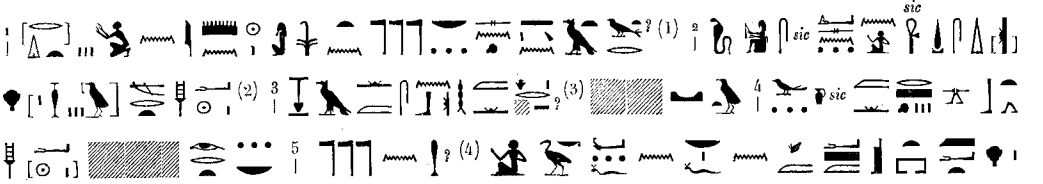
BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que arabe où a été taillée dans la stèle une plaque carrée de 0 m. 29 de côté. La partie droite du fragment, usée, a été grossièrement restaurée à l'époque moderne : l'inscription a été complétée par trois colonnes de texte qui ne sont qu'une copie malhabile de la partie centrale des lignes 2-4 de l'inscription originale. Les deux personnages ont également été complétés (il ne restait que le bras droit et une partie des jambes de l'homme, et les genoux de la femme).

Acheté à Louxor, chez l'antiquaire Mansour Mahmoud.

Registre supérieur. — A gauche, il subsiste la partie inférieure d'un socle dont la porte est encore visible.

Registre inférieur. — A droite, un homme agenouillé face à gauche, et levant les bras dans le geste de l'adoration. Derrière lui, une femme agenouillée face à gauche. Devant eux subsistent sept colonnes de texte : (vertic. →)



(1) (?) très serré faute de place à la fin de la ligne. Cf. des exemples de la graphie à Deir el-Médineh dans le *Rec. de trav.*, II (1880), p. 113 et 185.

(2) Le mot *nfr* a été oublié par le graveur; voir variante, ci-dessous, note 3.

(3) Variante : ... (*Rec. de trav.*, II (1880), p. 176; cf. encore p. 111, 175, 177 et 181). Sur notre fragment, on voit, après le signe qui précède la lacune de la ligne 3, un signe horizontal qui semble être (de *rš*) plutôt que (de *r' nb*). Le mot *rš* qui, dans notre texte, se retrouve à la ligne 4, comme complément de *ḥnm*, devait donc se trouver également à la ligne 3, employé, de même que dans la variante précitée, comme complément de *sm3*. La présence du signe horizontal, et la longueur insuffisante de la lacune (dans laquelle il faut encore restaurer le début de la formule terminée par ...) m'empêchent de voir dans le début de la formule ... (par exemple : *Rec. de trav.*, II (1880), p. 176 et 177), laquelle, d'ailleurs, lorsqu'elle ne suit pas immédiatement le second verbe du proscynème (*afin qu'il donne...*), est souvent introduite par (par exemple : Černý, *Le culte d'Amenophis Ier...*, pl. VIII = Musée du Caire, stèle $\frac{10|8}{15|4}$).

(4) Signe vertical dont le haut est effacé.

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

6 [traces] (1) 7 [ ] (2) 8 ---

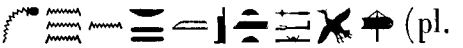
Tous les sont rendus par un simple trait, ainsi que , , (dans *rš* seulement; dans *ʿš*, un trait large), (dans *śt-mȝʿt* et *mȝʿ-ḫrw*), et . Le pluriel est rendu par ••• lorsque les

(1) Il ne reste que des traces du mot *wrt*, mais il n'est pas douteux. Je ne connais pas d'autre exemple de *ỉmntt wrt* dans l'expression «dans la Place de Vérité *à l'Ouest de Thèbes*»; la forme habituelle est , , sans *wrt* et sans la particule du génitif *nt* (cf. Bruyère, *Deir el Médineh* (*Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., Rapports préliminaires*), index de «noms et titres de particuliers»). Pour *ʾImntt wrt nt Wȝśt*, voir par exemple : ... ... (*Rec. de trav.*, II (1880), p. 198).

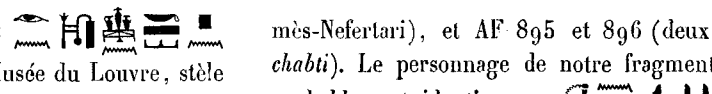
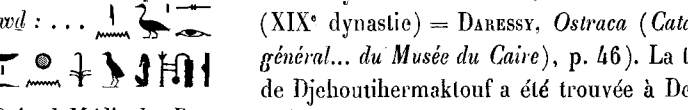
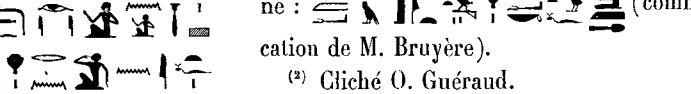
(2) A Deir el-Médineh, on trouve, de cette dernière phrase indiquant que la stèle fut faite en remplacement d'un monument détruit, des variantes inscrites sur des stèles qui sont, comme la nôtre, dédiées à Amon. Le dédicateur de la stèle prend la parole : ... (*Rec. de trav.*, II (1880), p. 174); ... ... (*Rec. de trav.*, II (1880), p. 114). *Il dit : «J'ai fait une restauration* (ou *un renouvellement*) *au nom de mon maître Amon-Râ»*, c'est-à-dire *un monument sur lequel est inscrit le nom d'Amon-Râ*. On rencontre également le mot *śmȝwj* employé en relation avec Amon dans la dédicace d'une stèle : (British Museum, stèle [341]-459 = Hall, *Hierogl. Texts... in the Brit. Mus.*, VII, p. 10 et pl. 25) *Renouvellement de fondation au nom de* [*son maître*] *Amon, qu'a fait le serviteur dans la Place de Vérité Pennoub m.-kh.* Cette dernière formule est la même que celle qui était employée, par exemple, pour désigner les restaurations faites par différents rois à des monuments, consacrés en général à Amon, et détruits ou détériorés à l'époque d'Amenophis IV : (stèle en partie regravée à l'époque de Séti Ier; cf. Lacau, *Stèles du Nouvel Empire* (*Catalogue général... du Musée du Caire*), t. I, 1er fasc., p. 47 et pl. XV. Voir aussi *Rec. de trav.*, XX (1898), p. 39) *Restauration de fondation qu'a faite le Roi de la Haute et de la Basse-Égypte Menmaâtrâ pour son père Amon, roi de tous les dieux.* Il est probable que les stèles de Deir el-Médineh dédiées à Amon et sur lesquelles figure le mot *śmȝwj*, furent faites pour remplacer celles qui avaient été détruites sous Amenophis IV, mais ce ne sont pas, comme le pense M. Hall (*op. cit.*, p. 10 et 11, note pour la planche XXXII), des stèles faites antérieurement à ce roi, et qui, ayant été détériorées pendant la période du schisme, auraient été ensuite restaurées. On voit, en effet, très bien que ces stèles, qui datent incontestablement de l'époque des Ramessides, furent faites en une seule fois, et que l'inscription contenant le mot *śmȝwj* ne fut pas ajoutée après coup. Le mot *śmȝwj* se trouve encore sur une stèle dédiée à Hathor : (British Museum, stèle [814]-536 = Hall, *op. cit.*, pl. 32 = Bruyère-Kuentz, *La tombe de Nakht-Min et la tombe d'Ari-Nefer* (*Mémoires de l'Instit. franç. d'archéol. orient.*, t. LIV), t. I, 1er fasc., p. 106 et pl. XX, 3) *Renouvellement qu'a fait le serviteur dans la Place de Vérité Arinefer, m.-kh., pour sa dame Hathor* (*ḥnwt.f* est l'équivalent féminin de *nb.f* des inscriptions précitées; cf. Erman-Grapow, *Wörterbuch*, III, p. 108, C. *ḥnwt* mit Suffix...;

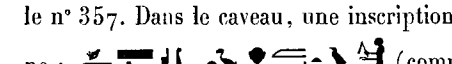
trois signes tiennent toute la largeur de la colonne, par m quand ils n'en occupent que la moitié (*rdjt ỉ;w* et *rš;* restauré ainsi dans *ḥsw*). Les signes ⌐ se touchent.

¹ Faire adoration à Amon-Râ roi de tous les dieux, flairer la terre devant Toëris ² la magnifique, (afin qu')ils me donnent la vie, la santé et la force, l'habileté, des faveurs et l'amour, une ⟨belle⟩ existence, ³ d'être uni à la force, à la joie du cœur, ------ mal, ⁴ d'être uni au plaisir, de passer une existence ------ tout ce que font ⁵ les dieux pour ..... son travail à son maître, — pour le serviteur dans la Place de Vérité dans le grand Occident ⁶ de Thèbes DJEHOUTIHERMAKTOUF [1] juste de voix. ⁷ ------ restauration au nom de son maître ⁸ ------

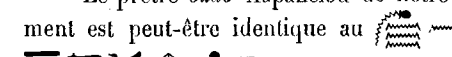
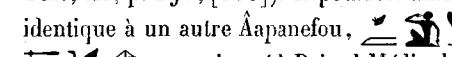
3. Fragment de stèle cintrée du  (pl. I [2]).

— Calcaire. — Largeur subsistante, o m. 085; hauteur subsistante, o m. 10; épaisseur, o m. 015. — Hiéroglyphes gravés; représentations en relief dans le creux. — *Époque :* XX^e^ dynastie [3].

et, pour la construction :  (Musée du Louvre, stèle E. 6247) — ici, *nb-f* désigne un «fils royal de Kouch», maître du scribe). Lorsque la stèle n'est pas faite comme restauration, elle est explicitement désignée par le mot *wḏ* : ...  ... (Deir el-Médineh; *Rec. de trav.*, II (1880), p. 118) *C'est son fils qui fit cette stèle au nom de son maître Khonsou, — le peintre Paï, m.-ḫḥ.*; ...  ... (Abydos (?); *Rec. de trav.*, IV (1883), p. 139) *il dit : «Je me suis fait une stèle dans le grand Occident de ma ville; elle est au nom de mon père et de ma mère, dressée devant le Maître de l'éternité».*

[1] Autres mentions du même personnage : *Rec. de trav.*, II (1880), p. 198-199, § XCVI; LIEBLEIN, *Dictionn. des noms propres*, n° 2137 (voir ci-dessous p. 197, note 2); Musée du Louvre, inv. 470 (statuette représentant Ahmès-Nefertari), et AF 895 et 896 (deux *ouchabti*). Le personnage de notre fragment est probablement identique au  (copie de M. Černý. Musée du Caire, ostracon n° 25216 (XIX^e^ dynastie) = DARESSY, *Ostraca* (*Catalogue général... du Musée du Caire*), p. 46). La tombe de Djehoutihermaktouf a été trouvée à Deir el-Médineh par M. Bruyère, en 1929; elle porte le n° 357. Dans le caveau, une inscription donne :  (communication de M. Bruyère).

[2] Cliché O. Guéraud.

[3] Le prêtre-*ouâb* Âapanefou de notre fragment est peut-être identique au  (LEPSIUS, *Denkmäler*, Text, III, p. 297), frère (*śn-f*) du chef d'ouvriers Anhourkhâoui, lequel vivait sous Ramsès III et Ramsès IV (cf. PLEYTE-ROSSI, *Papyrus de Turin*, pl. 40, 3. 6; et tombe n° 299 = LEPSIUS, *Denkm.*, Text, III, p. 292, [108]). Il pourrait aussi être identique à un autre Âapanefou,  , mentionné à Deir el-Médineh dans

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au verso de ce fragment se trouve une esquisse très grossière de tête d'homme, en relief dans le creux.

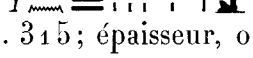
Acheté à Louxor, chez l'antiquaire Mansour Mahmoud.

A droite de la stèle et regardant vers la gauche, se trouvait un homme, ayant la tête rasée et portant un collier *ousekh*, qui adorait une divinité placée devant lui. Il ne subsiste que la tête et une main de l'homme. Au-dessus de lui : (vertic. →)



Le signe ⟿ est ondulé dans *irt n;* ailleurs c'est un simple trait (*w'b n*) ou un trait crochu à droite (les deux *n* supérieurs de *w'b* et dans *'Imn*). ▬ et ⟝ sont rendus par un trait épais légèrement élargi aux deux extrémités. L'extrémité de ⟝ et le pain de ▭ affectent cette même forme : ⟝.

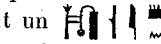
1 Fait par le prêtre-*ouâb* du Seigneur des Deux Pays dans 2 la Place de Vérité Âapanefou 3 juste de voix; son fils qu'il aime Amenhotep (1) 4 juste de voix.

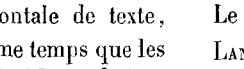
4. Stèle cintrée du  (pl. IV). — Calcaire. — Largeur, o m. 205; hauteur, o m. 315; épaisseur, o m. 075. — Hiéroglyphes gravés; représentations en relief dans le creux. — *Époque :* XIXe-XXe dynasties.

Les titres et noms de particuliers semblent avoir été gravés en place d'anciens noms martelés.

Copiée à Louxor, chez l'antiquaire Mohasseb.

Registre supérieur. — Un homme, debout face à gauche, en adoration devant Amenophis Ier, Merseger et Ahmès-Nefertari, tous debout face à droite. Entre l'homme et les divinités, un autel.

la tombe n° 2 A (bande horizontale de texte, au-dessus de la plinthe) en même temps que les chefs d'ouvriers  et  de l'époque de Ramsès III à Ramsès IX. Notons, en faveur de cette seconde identification, que, dans l'inscription de la tombe n° 2 A, se trouve également un  (Amenhotep est, sur notre fragment, le nom du fils d'Âapanefou), et que c'est le seul Amenhotep mentionné dans les inscriptions des tombes de Deir el-Médineh.

Le  (Fabretti-Rossi-Lanzone, *Regio Museo di Torino, Antichità egizie*, p. 119, n° 1451) est probablement le personnage de notre fragment.

(1) Pour Amenhotep, cf. ci-dessus, p. 181, note 3, et Daressy, *Ostraca* (*Catalogue général... du Musée du Caire*), p. 103-104 (index), et particulièrement l'ostracon n° 25052 (p. 11 et 103, et pl. XI) fait par un «peintre du Seigneur des Deux Pays dans la Place de Vérité Amenhotep».

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'homme, vêtu d'un pagne long et ayant la tête rasée, lève les bras dans le geste de l'adoration.

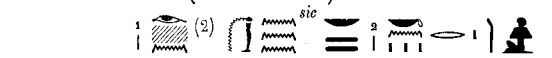
Sur l'autel  sont posés quatre pains ronds et un vase  .

Amenophis est coiffé d'une perruque courte ceinte d'un bandeau noué derrière la tête et dont les deux extrémités pendent; au front une uræus; sur la perruque une couronne plate en forme de disque [1]. Il porte une barbe droite et s'élargissant vers le bas. Ses épaules sont recouvertes d'un collier *ousekh*. Son costume est composé d'un pagne court triangulaire, d'un jupon transparent pendant derrière, et d'une ceinture royale à devanteau. De la main gauche il tient un bâton, et de la droite un objet indistinct. Le bras droit pend le long du corps.

La déesse Merseger porte une perruque longue, laissant les épaules découvertes, et surmontée de  (*sic!* dans ce sens). Son front est orné d'une uræus, ses épaules d'un collier *ousekh*. Elle est vêtue d'un fourreau collant recouvert d'une robe transparente longue et évasée, à manches larges arrivant au coude. Sa main gauche est posée sur l'épaule gauche d'Amenophis. De la droite, elle tient une fleur.

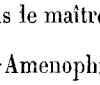
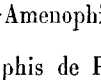
Nefertari est représentée dans la même position que Merseger, mais son costume, plus simple, n'est formé que d'un fourreau collant et d'un collier *ousekh*. Sa coiffure a la même forme que celle de la déesse, mais l'emblème de l'Amenti est remplacé par le disque plat (couronne d'uræus), et l'uræus, par la tête de vautour. Sa main gauche est posée sur Merseger. Comme la déesse, la reine tient une fleur de la main droite.

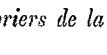
Au-dessus de l'homme : (vertic. ⟶)



Les sont rendus par un trait horizontal. Tous les signes sont surchargés.

Fait par le prêtre-*ouâb* du Seigneur des Deux Pays Kenouro [3].

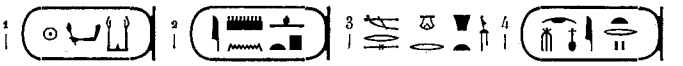
[1] C'est la coiffure que portait Amenophis I^er^ tel que le représentaient les statues dites «Amenophis le maître de la Ville» () ou «Amenophis de la Ville» (), et «Amenophis de Pakhenti» () — cf. J. Černý, *Le culte d'Amenophis I^er^ chez les ouvriers de la Nécropole Thébaine*, dans le *Bulletin de l'Institut. franç. d'archéol. orient.*, t. XXVII (1928), p. 165 et seq., et fig. 1-9, 12, 14 et 15, et pl. I-VIII.

[2]  ou — cf. Bruyère-Kuentz, *La tombe de Nakht-Min et la tombe d'Ari-Nefer* (*Mémoires de l'Institut. franç. d'archéol. orient.*, t. LIV), t. I, 1^er^ fasc., p. 47-49.

[3] On trouve dans les tombes de Deir el-

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au-dessus des divinités : (vertic. ←)



Le signe (l. 2) est un simple trait.

1 Djeserkarâ 2 Amenophis. 3 Merseger régente de l'Occident. 4 Ahmès-Nefertari.

Registre inférieur. — Quatre hommes debout face à gauche. Tous portent un pagne long. Le premier (à gauche) a une perruque longue, et lève les bras dans le geste de l'adoration. Les trois autres ont la tête rasée et lèvent seulement la main gauche, — de la droite, ils tiennent une fleur. Au-dessus d'eux : (vertic. →)



Hiéroglyphes surchargés, excepté *a-b*. Ces signes *a-b* sont placés sous les bras du premier personnage.

Son père, le serviteur dans la Place de Vérité Houi [2], son fils Baï [3], son fils Houi, son fils Paour (?) [4].

Les inscriptions de cette stèle ont déjà été publiées dans J. Černý, *Le culte d'Amenophis Ier chez les ouvriers de la Nécropole Thébaine*, dans le *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, t. XXVII (1928), p. 202, § 69; cf. aussi

Médineh : (tombe n° 219, chapelle); (tombes n^{os} 215, caveau, et 219); (tombe n° 330 — *K;nr;*, *Knr;*, *K;r; = kl*), mais aucun n'est fils d'un , comme celui de notre stèle. Sur une stèle du Musée de Turin (*Rec. de trav.*, II (1880), p. 196, § XCII) se trouve un ..... qui a bien, comme le personnage de notre stèle, un fils nommé (ainsi qu'un frère), mais son père se nomme (c'est-à-dire qu'il est identique à Karo propriétaire de la tombe n° 330, cité ci-dessus).

[1] .

[2] Le nom est très fréquent à Deir el-Médineh : cf. tombes n^{os} 4, 5, 9, 10, 210, 214, 215, 250, 328, 335 et 336. Cf. aussi *Rec. de trav.*, II (1880), p. 172, 183, 185-188, 193, 194, 196, 197, etc.

[3] Ce nom n'existe pas dans les inscriptions des tombes de Deir el-Médineh. Cf. Bruyère, *Mert Seger à Deir el Médineh* (*Mémoires de l'Instit. franç. d'archéol. orient.*, t. LVIII, 1er fasc.), p. 9, fig. 5, et p. 10, stèle du scribe dans la Place de Vérité .

[4] Ce nom qui peut être lu soit *P;-śr* (cf. Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, n^{os} 889 et 2177), soit *P;-wr*, ne se trouve pas dans les inscriptions des tombes de Deir el-Médineh. Sur des monuments mentionnant la *Śt-M;'t*, on trouve (cf. *Rec. de trav.*, II (1880), p. 180, § XL; et Lieblein, *op. cit.*, n° 2149).

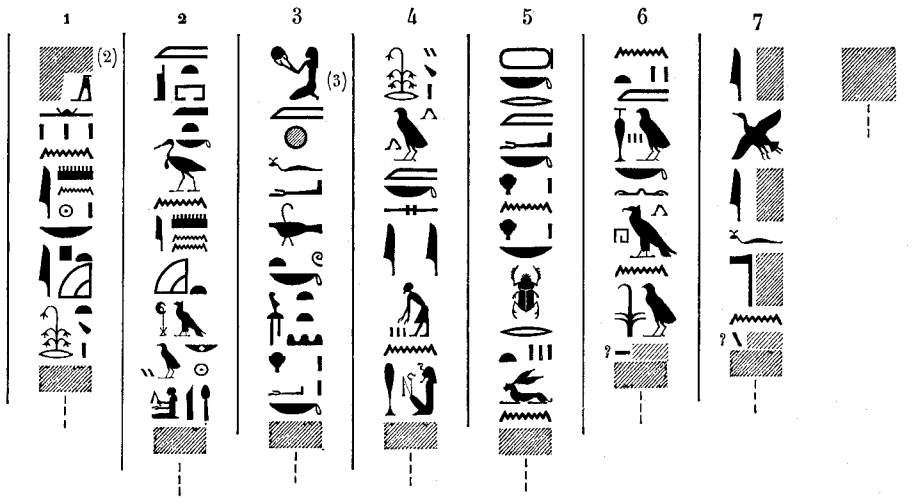
BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

p. 162; — et dans B. Bruyère, *Mert Seger à Deir el Médineh*, dans les *Mémoires de l'Institut français d'archéologie orientale*, t. LVIII, 1er fasc., p. 10; cf. aussi 2e fasc. (à paraître), fig. 139 et texte.

5. Fragment de stèle (?) du [illegible]. — Calcaire. — Fragment rectangulaire, plus large que haut. — Hiéroglyphes gravés. — *Époque :* Ramsès II [1].

Copié à Louxor, chez l'antiquaire Yousef Hassan.

Inscription de 7 + *x* colonnes : (←)



[1] Khaoui est mentionné à Deir el-Médineh dans trois tombes (n° 4 : [illegible]; n° 10 : [illegible]; n° 250 : [illegible]) qui sont sûrement de l'époque de Ramsès II. Dans la décoration des tombes n°s 4 (cf. Wiedemann, *Tombs of the nineteenth dynasty at Dêr el-Medinet (Society of Biblical archæology, Proceedings*, VIII, 1886), p. 230, § *i*) et 10 figure une même scène (qui se retrouve également dans la tombe n° 7) représentant Ramsès II, son vizir Pasar et le scribe de la Nécropole Râmose (tombe n° 7 : [illegible]) en adoration devant des divinités. Pour la date de ces tombes, cf. Gardiner-Weigall, *A Topographical Catalogue of the Private Tombs of Thebes* (1913), n°s 4, 7, 10 (datées de l'époque de Ramsès II) et 250 (XIXe-XXe dynasties).

[2] La lacune est peut-être plus grande.

[3] On s'attendrait à l'un des mots désignant les points cardinaux, plus particulièrement à *i;bt, l'Est*, mis en parallélisme avec *imntt, l'Ouest*. Je ne connais pour le signe [illegible] que la valeur [illegible], *rnn :* ... [illegible] ... (Bruyère, *Deir el Médineh* (*Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1924-1925, Rapports préliminaires*, t. III, 3e partie), p. 150, tombe n° 335. Variantes dans la même phrase : [illegible] (sans signe-mot), Idem, *ibid.* (*1926*, t. IV, 3e partie),

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

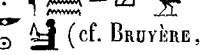
[Faire] adoration à Amon-Râ Seigneur de Louxor [----(?) par le gardien (*s3wtj*)] dans la Place de Vérité, serviteur d'Amon du Harem Khaoui [1], juste de voix. [Il dit : «----] le bonheur (?) est (?) dans ton poing [2], l'Occident est dans ta main, ------ le Sud vient [3] en s'inclinant devant [ta] Majesté ------ ton nom protégera le visage de tout le monde ..... ------ qui est dans tes faveurs, ------ ne l'attaque point ------ ------

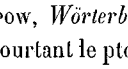
Ce fragment est déjà publié dans B. Bruyère, *Deir el Médineh*, dans *Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale, 1927, Rapports préliminaires*, t. V, 2e partie, p. 50, 4°.

6. Fragment de stèle (pl. I [4]). — Calcaire. — Largeur subsistante, 0 m. 195; hauteur subsistante, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 04. — Hiéroglyphes gravés; représentations en relief dans le creux. — *Époque :* fin XIXe, ou XXe dynastie [5].

p. 82, fig. 57, et Hall, *Hierogl. Texts... in the British Museum*, VII, pl. 39, n° [332]-493;  (sans écriture phonétique), Musée du Louvre, statuette, inv. 64); ... ... (Quibell, *The Ramesseum* (*Egyptian Research Account, 1896*), pl. X, 4). Dans Erman-Grapow, *Wörterbuch*, II, p. 436-437, le déterminatif  est seul indiqué pour *rnn, élever* (*un enfant*), et ses homonymes. Dans le signe , l'objet tenu par la femme, — qui, dans certains cas (par exemple : statuette du Musée du Louvre et tombe n° 335), est rond, — a quelquefois (par exemple : stèle du Ramesseum, et peut-être notre fragment) une forme ovale, et doit alors représenter le signe  , *s3* (= *fils*), employé en place de  afin de simplifier le signe . L'emploi de en place dans le signe ayant la valeur *rnn* provient sans doute d'une confusion entre le signe représentant une femme tenant et (femme jouant du tambourin — var.), déterminatif employé à la Basse Époque avec différents mots signifiant *être joyeux* (*nhm, ḏhm*).

En ce qui concerne la traduction de notre texte, on pourrait faire une coupure après — ce qui donnerait : [*producteur* (ou autre chose) *de*] *la richesse* (ou : *bonheur* — cf. Erman-Grapow, *Wörterbuch*, II, p. 437), *dans ton poing est l'Occident, dans ta main est* [*l'Orient*] ---. On pourrait également traduire, comme me le suggère M. Černý : [*L'est* (= *les colonies d'Asie*), *producteur de*] *la richesse est dans ton poing, l'Occident est dans ta main*, -----.

[1] Le tombeau de Khaoui est le n° 214, à Deir el-Médineh (cf. Gardiner-Weigall, *A Topographical Catalogue of the Private Tombs of Thebes* (1913), n° 214. 19th-20th dyn.; et Bruyère, *Deir el Médineh* (*Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1927, Rapports préliminaires*, t. V, 2e partie), p. 40-50 et pl. II et III). Dans le caveau, on retrouve les titres que ce personnage porte sur notre fragment, mais l'ordre en est inverti :  (cf. Bruyère, *op. cit.*, pl. III).

[2] La forme féminine *ḥf'·t* ne figure pas dans Erman-Grapow, *Wörterbuch* (cf. t. III, p. 272-273); cf. pourtant le ptolémaïque  (dans *m ḥf'·t·k* — *Aegypt. Zeitschr.*, 46 (1909), p. 65).

[3] Peut-être : [*le Nord et*] *le Sud viennent en s'inclinant* -----.

[4] Cliché O. Guéraud.

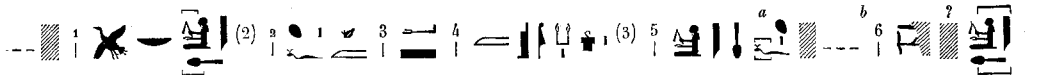
[5] On connaît, à Deir el-Médineh, un chef

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Acheté à Louxor, chez l'antiquaire Mansour Mahmoud [1].

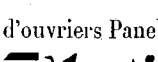
Registre supérieur. — Deux déesses et un dieu dont les jambes seules subsistent, assis face à droite sur des trônes cubiques. Les déesses sont vêtues d'un fourreau collant. Le sol est représenté par une grande natte dont l'extrémité droite conservée, marquant le bord de la stèle, indique qu'il n'y avait pas d'adorateur au registre supérieur, devant les divinités.

Registre inférieur. — Ce registre devait contenir trois hommes agenouillés face à gauche, et levant les bras dans le geste de l'adoration. Il ne reste que la tête du second, et la tête et les bras du troisième. Tous deux portent une perruque longue. Au-dessus d'eux : (vertic. →)



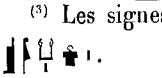
Les signes ▬ et ⊷ sont rendus par un simple trait. Les signes *a-b* sont placés sous les bras du personnage de droite.

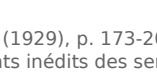
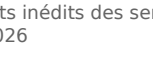
--- Paneb juste de voix, son fils le serviteur dans la Place de Vérité Kasa [4] juste de voix, son fils ------- [5] juste de voix.

d'ouvriers Paneb, identique au  (tombe n° 211), ayant un fils également nommé Paneb (*Rec. de trav.*, II (1880), p. 174, § XXVIII), et ayant vécu à l'époque de Séti II et plus tard (cf. Černý, *Quelques ostraca hiératiques inédits de Thèbes au Musée du Caire* (*Annales du Service des Antiquités*, t. XXVII, 1927), p. 198-199). Son tombeau est le n° 211 (cf. Gardiner-Weigall, *op. cit.*, n° 211. 19th-20th dyn.).

[1] Appartient à M. J. Černý.

[2]  ou  ?

[3] Les signes sont ainsi disposés :  .

[4] Le chef d'ouvriers Paneb, petit-fils d'un  (Deir el-Médineh, tombe n° 211 ; Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, n° 2136), avait quatre fils :  ,  , , (*Rec. de trav.*, II (1880), p. 174-175, § XXVIII). Il avait en outre une fille nommée (tombe n° 211), et dont le mari était un  (tombe n° 211). Le personnage nommé Kasa sur notre fragment serait peut-être ce dernier,  ayant alors, par rapport à Paneb, le sens de «beau-fils». Il se pourrait encore que le Paneb de notre fragment ne fût pas le chef d'ouvriers, mais son fils, dont la descendance n'est pas connue, et qui avait peut-être un fils nommé Kasa, nom assez fréquent dans la famille (en plus des Kasa cités dans la présente note, cf. (Černý, *op. cit.*, p. 188, 192, 196 et 197) l'ostracon J. 49866 (verso, l. 5) du Musée du Caire, qui mentionne un Kasa fils d'Âapehti : *sic*).

[5] Il faut peut-être voir dans les restes de signes de la ligne 6 le nom d'Âapehti, , un des fils du chef d'ouvriers Paneb (cf. ci-dessus, note 4, et Bruyère, *Deir el Médineh* (*Fouilles de l'Instit.*

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

7. Fragment de stèle (fig. 2). — Calcaire. — Largeur subsistante, 0 m. 10; hauteur subsistante, 0 m. 11 environ. — Hiéroglyphes gravés; représentation en relief dans le creux. — *Époque :* Ramsès II [1].

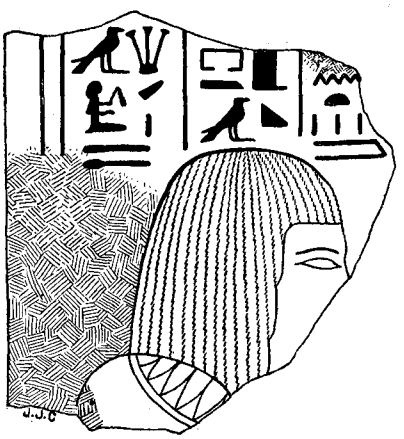


Fig. 2. — Fragment de stèle n° 7 (croquis d'après l'original; échelle 1 : 2).

Copié à Louxor, chez l'antiquaire Toby Moursi.

Le bord et l'encadrement de la stèle sont conservés à gauche. Du côté gauche de la stèle se trouvait un homme, portant une perruque longue et un collier *ousekh* orné de pétales de lotus, et regardant vers la droite; il ne reste que sa tête. Au-dessus de lui : (vertic. ←)



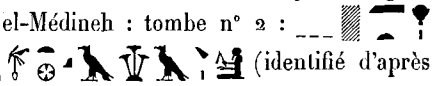
--- [le chef] d'ouvriers dans la Place de Vérité Kaha [2] juste de voix.

8. Fragment de stèle (pl. II [3]). — Calcaire. — Largeur, 0 m. 25; hauteur subsistante, 0 m. 185; épaisseur maximum, 0 m. 055. — Hiéroglyphes

franç. d'archéol. orient., 1923-1924, Rapports préliminaires, t. II, 2e partie), p. 52) :



[1] Le chef d'ouvriers Kaha est mentionné avec le chef d'ouvriers Nebnefer (cf. ci-dessous, p. 193, n° 10) dans la tombe n° 10 de Deir el-Médineh qui est sûrement de l'époque de Ramsès II (cf. ci-dessus, p. 185, note 1; et Černý, *Le culte d'Amenophis Ier chez les ouvriers de la Nécropole Thébaine* dans le *Bulletin de l'Instit. franç. d'archéol. orient.*, t. XXVII (1928), p. 168, note 1. Voir aussi l'ostracon n° 11238 du Musée de Berlin (*Hierat. papyrus aus den Königl. Museen zu Berlin*, III, pl. 32, n° 11238, l. 2), où Pasar, vizir de Ramsès II, est mentionné. Le chef d'ouvriers Kaha est encore cité dans les tombes n°s 2 et 299 (Lepsius, *Denkm.*, Text, III, p. 295).

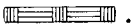
[2] Autres mentions du même personnage à Deir el-Médineh : tombe n° 2 : ---  (identifié d'après le nom de sa femme ); tombe n° 10 :  . Cf. encore Bruyère, *Deir el Médineh* (*Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1923-1924, Rapports préliminaires*, t. II, 2e partie), p. 40 (statue), 41 (Kaha représenté dans la tombe n° 327) et 77 (statuette); *Rec. de trav.*, II (1880), p. 192-193, § LXXXVI; et Černý, *Le culte d'Amenophis Ier...*, p. 184-185.

[3] Cliché O. Guéraud.

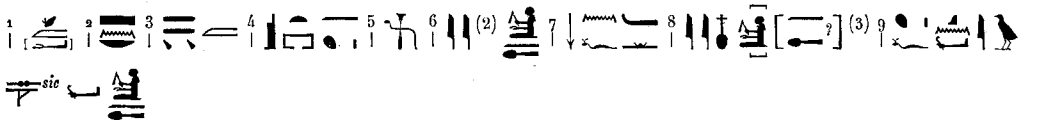
BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

gravés; représentations en relief dans le creux. — *Époque :* XIX^e^-XX^e^ dynasties [1].

Acheté à Louxor, chez l'antiquaire Mansour Mahmoud.

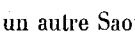
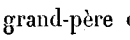
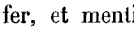
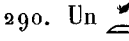
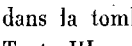
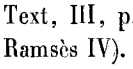
Registre supérieur. — De gauche à droite (il ne reste que les pieds des personnages) : déesse vêtue d'un fourreau collant, assise face à droite sur un trône cubique  ; dieu assis face à droite sur un trône cubique; autel  ; homme vêtu d'un pagne long, debout face à gauche. Le sol est représenté par une grande natte  .

Registre inférieur. — Trois hommes, portant une perruque longue et un pagne long, agenouillés face à gauche, et levant les bras dans le geste de l'adoration. Au-dessus d'eux : (vertic. →)



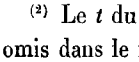
Les signes  ,  ,  ,  (dans *st-mꜣʿt* et *mꜣʿ-ḫrw*), et  sont rendus par un simple trait. Le signe  est fermé en bas :  .

Le serviteur du Seigneur des Deux Pays dans la Place de Vérité Saouadjit [4] juste de voix, son frère Houinefer [5] [juste de voix(?)], son fils Kenioumin [6] juste de voix.

[1] On connaît, à Deir el-Médineh, un Saouadjit ( , époux de ), fils d'Arinefer auquel appartient la tombe n° 290, et probablement identique au  (époux de  = *šrit-Rʿ*) mentionné dans la tombe n° 10 (de l'époque de Ramsès II — cf. ci-dessus, p. 185, note 1), — et un autre Saouadjit (époux de ), grand-père du précédent, donc père d'Arinefer, et mentionné également dans la tombe n° 290. Un  est cité dans la tombe n° 299 (cf. Lepsius, *Denkm.*, Text, III, p. 300 — époque de Ramsès III-Ramsès IV).

[2] Le *t* du nom divin *Wꜣḏt* est fréquemment omis dans le nom propre *Sꜣ-Wꜣḏt;* cf. ci-dessus, note 1, et ci-dessous, p. 190, note 2

[3] La lacune est peut-être trop petite pour que l'on puisse y restituer *mꜣʿ-ḫrw.*

[4] Pour Saouadjit (père ou fils d'Arinefer), cf. Bruyère, *Deir el Médineh* (*Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1922-1923, Rapports préliminaires,* t. I, 1re partie), p. 16, 25, 26, 31, 33, 34, 36 (?), 37 et 38 = Bruyère-Kuentz, *La tombe de Nakht-Min et la tombe d'Ari-Neʿer* (*Mémoires de l'Instit. franç. d'archéol. orient.*, t. LIV), t. I, 1er fasc., p. 80, 93, 94, 100, 102, 104 (?), 108, 109, 110-111 (généalogie de la tombe n° 290) et 115, — voir également la suite de l'ouvrage (à paraître). Sur l'ostracon J. 49866 du Musée du Caire figurent à la fois un et un  qui peuvent être identiques à ceux de notre fragment (cf. Černý, *Quelques ostraca*

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

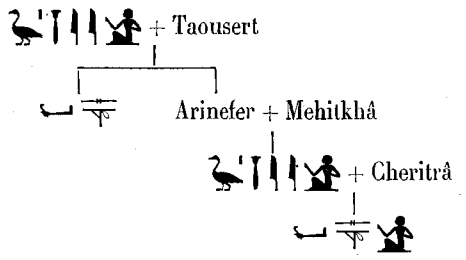
9. Fragment de stèle représentant la procession d'Amenophis I^er^ (fig. 3; pl. II[1]). — Calcaire. — Épaisseur, o m. 05; surface décorée subsistante : largeur, o m. 24; hauteur, o m. 16. — A gauche, section rectiligne verticale à tranche polie. — Hiéroglyphes gravés; représentations en relief dans le creux. — *Époque :* XIX^e^ dynastie (?)[2].

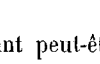
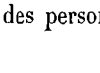
Acheté à Louxor, chez l'antiquaire Kamal Khalid[3].

hiératiques inédits de Thèbes au Musée du Caire (*Annales du Service des Antiquités*, t. XXVII, 1927), p. 184 et seq.).

[5] *De la page précéd.* Mentions du nom Houinefer à Deir el-Médineh : tombe n° 330 ( fils de); tombe n° 335 ( , Bruyère, *op. cit.* (*1924-1925*, t. III, 3e partie), p. 130, fig. 89; et p. 132). — Voir également : Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, n^os^ 707 (Houinefer fils de Karo) et 891 (). Il existe pour ce nom propre une forme féminine (Bruyère, *op. cit.*, p. 206).

[6] *De la page précéd.* Un Kenioumin est mentionné, à Deir el-Médineh, dans la tombe n° 299 (cf. ci-dessus, p. 189, note 1). Voir également Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, n° 1240. Les inscriptions de la tombe n° 290 et des objets qui en proviennent donnent la généalogie suivante (cf. Bruyère-Kuentz, *op. cit.*, p. 110-111) :



Le signe ayant peut-être la valeur *ḳn*, *ḳnîw*, Saouadjit et Kenioumin de notre fragment pourraient être deux des personnages mentionnés ci-dessus (d'ordinaire, la valeur de est *nḫt;* cf. par exemple : , var. : (tombe n° 335, Bruyère, *op. cit.*, (*1924-1925*, t. III, 3e partie), p. 117-178), mais notons cependant que le nom d'un individu appelé Nakhtmin est toujours écrit pleinement,  , dans les inscriptions de sa tombe (n° 291 — Bruyère-Kuentz, *op. cit.*, p. 32 (généalogie), 39, 40, 44 et 46), et sur une stèle (Idem, *ibid.*, p. 29 et 33 et pl. XI, 1). La stèle du Ramesseum (Idem, *ibid.*, p. 32 et 33 et pl. XI, 2) étant plutôt de l'époque de la tombe n° 290, comme l'indiquent les costumes et les noms propres, le  qui y figure doit être un des deux individus de ce nom mentionnés dans la tombe n° 290, et non pas le  de la tombe n° 291). Un est mentionné sur la stèle C. 204 du Musée du Louvre.

[1] Cliché O. Guéraud.

[2] Il est possible que les quatre personnages représentés sur notre fragment soient : *a.* Khonsou, frère de Nakhtouamon (propriétaire de la tombe n° 335); *b.* Piaï, fils de Nakhtouamon (de la tombe n° 335); *c.* Nakht[ouamon], père de Piaï (*b*), et frère de Khonsou (*a*); *d.* Pendouaou, frère (, peut-être simplement «collègue») de Nakhtouamon (*c*). Tous ces personnages vivaient vers l'époque de Ramsès II (on les trouve dans la tombe n° 4 et dans d'autres qui sont de cette époque, — cf. ci-dessus p. 185, note 1).

[3] Appartient à M. J. Černý.

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

De gauche à droite : *a*) Deux hommes debout face à gauche portant, appuyés sur une épaule et les soutenant de la main, les brancards de la litière

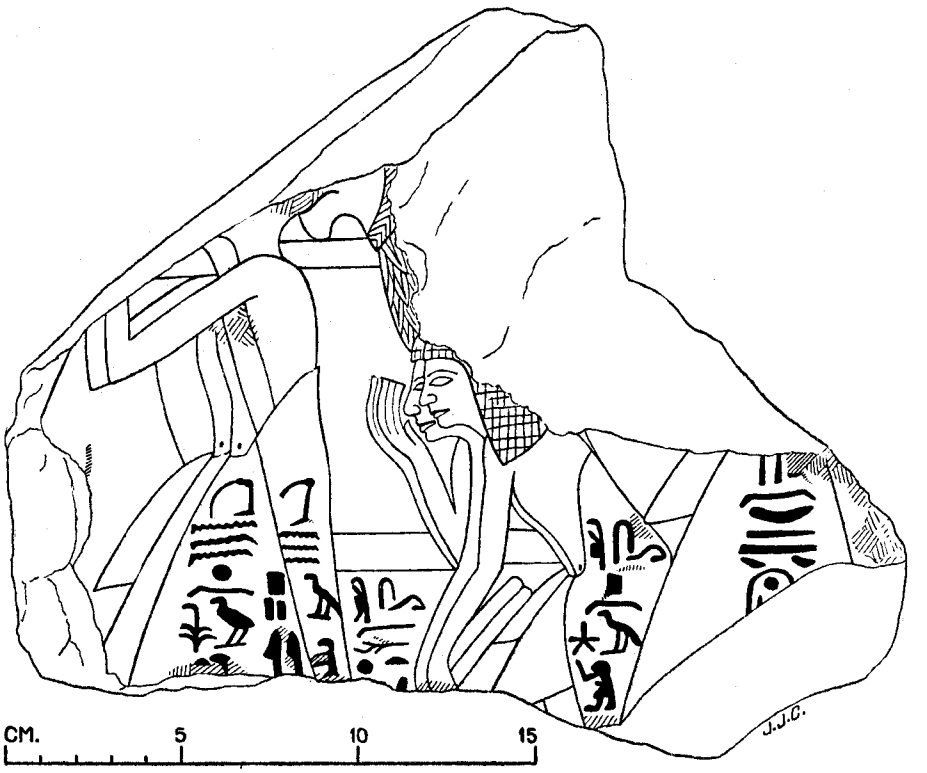
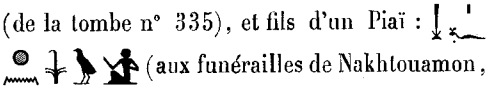
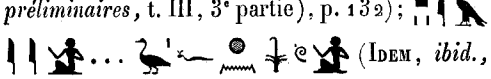


Fig. 3. — Fragment de stèle n° 9 (d'après une photographie).

d'Amenophis. Ils ont la tête rasée, et sont vêtus d'un pagne long et d'une écharpe qui leur ceint transversalement la poitrine. Titres et noms : (vertic. →)

 Le prêtre-*ouâb* Khonsou [1]

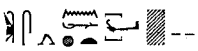
 Le prêtre-*ouâb* Piaï [2].

[1] Peut-être Khonsou frère de Nakhtouamon (de la tombe n° 335), et fils d'un Piaï :  (aux funérailles de Nakhtouamon, cf. Bruyère, *Deir el Médineh* (*Fouilles de l'Institut franç. d'archéol. orient., 1924-1925, Rapports préliminaires*, t. III, 3e partie), p. 132);  (Idem, *ibid.*, p. 167 et p. 171, fig. 113). D'autres personnages nommés Khonsou sont mentionnés dans les tombes n°s 1, 2 et 218.

[2] Peut-être Piaï, fils de Nakhtouamon (Idem, *ibid.*, p. 203), — ou Piaï, père (?) de Nakhtouamon et de Khonsou (Idem, *ibid.*, p. 167). D'autres Piaï sont mentionnés dans les tombes n°s 2, 9 et 336.

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

b) Deux hommes debout face à gauche, le haut du corps incliné en avant, la main droite relevée la paume tournée vers le visage, et le bras gauche baissé [1]. De la main gauche chacun d'eux tient un objet qui doit être une sorte de bâton [2]. Ils sont vêtus d'un long pagne, et portent une perruque longue. Titres et noms : (vertic. →)

 Le suivant Nakht___ [3].

 Le suivant Pendoua[ou] [4].

c) Au-dessus de ces deux hommes, on distingue la partie antérieure du lion marchant qui orne le trône d'Amenophis [5].

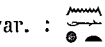
d) Un homme debout face à gauche. Titre : (vertic. →)



Le premier prophète du Seigneur des Deux Pays Djeser[ka]râ_____ [6].

[1] Sur la représentation, il semble que le premier personnage ait les deux bras baissés et que le second les ait relevés; en réalité, l'artiste, déplaçant les différents plans, a totalisé d'un côté les bras gauches, et de l'autre les bras droits. Le même procédé est employé pour représenter les bras des porteurs dans la procession de la tombe n° 2 (cf. Černý, *Le culte d'Amenophis Ier chez les ouvriers de la Nécropole Thébaine* dans le *Bulletin de l'Instit. franç. d'archéol. orient.*, t. XXVII, 1928, p. 187, fig. 13).

[2] Cf. Mariette, *Fouilles exécutées en Égypte...*, II (planches), pl. 55 [= Abydos, temple de Ramsès II]; Davies, *The rock tombs of El Amarna* (*Archæol. Survey of Egypt*, XIII, 1903), I, p. 21 [*b*], et pl. VIII, XIII, XIV, XVI, XVIII, XIX, etc. Dans une des représentations de la procession d'Amenophis Ier à Deir el-Médineh (tombe n° 2, paroi est), deux  tiennent également un bâton (dont l'extrémité seule subsiste, — cf. Černý, *op. cit.*, p. 187, fig. 13, à droite).

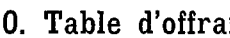
[3] Peut-être Nakhtouamon, propriétaire de la tombe n° 335 (Bruyère, *op. cit.*, p. 204). A Deir el-Médineh, on connaît encore, comme noms commençant par *nḫt* :  (tombe n° 291, Bruyère-Kuentz, *La tombe de Nakht-Min et la tombe d'Ari-Nefer* (*Mémoires de l'Instit. franç. d'archéol. orient.*, t. LIV), t. I, 1er fasc., p. 29, 32, etc.);  (*Rec. de trav.*, II (1880), p. 184, § LVII);  (cf. ci-dessous, p. 197, note 2); et  (Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, n° 790 — var. :  *Rec. de trav.*, II (1880), p. 192 [§ LXXXII]).

[4] Peut-être Pendouaou, frère ou collègue (? ) de Nakhtouamon de la tombe n° 335 (Bruyère, *op. cit.*, p. 132 :  sic). Ce nom s'écrit d'ordinaire :  ; on le retrouve, à Deir el-Médineh, dans les tombes nos 3, 4 et 219.

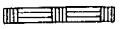
[5] Cf. Černý, *op. cit.*, p. 187 et 189, fig. 13 et 14.

[6] Autre mention du même titre : Černý, *op. cit.*, p. 192, note 2 :  (Neferhor).

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

10. Table d'offrandes du  (fig. 4 et 5; pl. III[1]). — Forme *hotep*. — Calcaire. — Longueur, o m. 225; largeur totale, o m. 22; largeur de la partie rectangulaire, o m. 145; largeur de la bande d'encadrement, o m. 032; épaisseur totale, o m. 08; saillie inférieure : longueur, o m. 16; largeur, o m. 115; épaisseur, o m. 03. — Hiéroglyphes gravés; représentations en relief dans le creux. — *Époque :* Ramsès II-Séti II[2].

Achetée à Louxor, chez l'antiquaire Mohasseb.

Les offrandes représentées dans le rectangle central sont détruites; on distingue encore la natte  sur laquelle elles étaient posées.

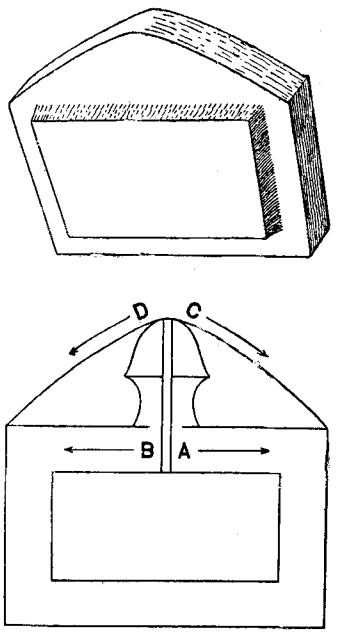


Fig. 4. — Table d'offrandes n° 10. Saillie inférieure, et emplacement des inscriptions.

Inscriptions du pourtour. — A. (1. horizont. →; 2. vertic. →; 3. horizont. ←) :



Les signes et sont rendus par un trait droit ou crochu à chaque bout et plus ou moins épais; et par un trait droit (en B, C, D également).

^{1} L'offrande que donne le roi à Anubis qui est à la tête du palais divin, ^{2} (afin qu')il donne les offrandes qui sortent à la voix, pain, bière, bétail, volaille, eau fraîche, vin et lait, ^{3} pour le double du chef d'ouvriers Nebnefer[3] juste de voix.

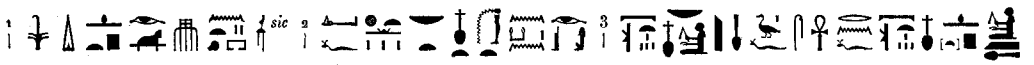
[1] Cliché O. Guéraud.

[2] Le chef d'ouvriers Nebnefer est représenté avec le chef d'ouvriers Kaha (cf. ci-dessus, p. 188, n° 7) dans la tombe n° 10 de Deir el-Médineh qui est sûrement de l'époque de Ramsès II (cf. ci-dessus, p. 185, note 1, et p. 188, note 1). Son fils Neferhotep (c'est également le nom de son père) vivait à l'époque de Ramsès II, Merenptah et Séti II (cf. l'ostracon n° 25237 du Musée du Caire = Daressy, *Ostraca* (*Catalogue général... du Musée du Caire*), p. 60-61; et Papyrus Salt, n° 124, *passim*, publié par Chabas et Birch, *Mélanges égyptologiques*, 3e série, t. I, p. 173-201).

[3] Le chef d'ouvriers Nebnefer était enseveli avec son père Neferhotep, également chef d'ouvriers, dans la tombe n° 6 de Deir el-Médineh (cf. Gardiner-Weigall, *A Topographical Catalogue of the Private Tombs of Thebes* (1913), n° 6. Ramses II).

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

B. (1. horizont. ←; 2. vertic. ←; 3. horizont. →) :



[1] L'offrande que donne le roi à Osiris le chef des Occidentaux, [2] (afin qu')il donne toute chose bonne et pure pour le double de l'Osiris [3] chef d'ouvriers Nebnefer juste de voix, et (de) son fils qui fait vivre son nom, le chef d'ouvriers Neferhotep [1] juste de voix.

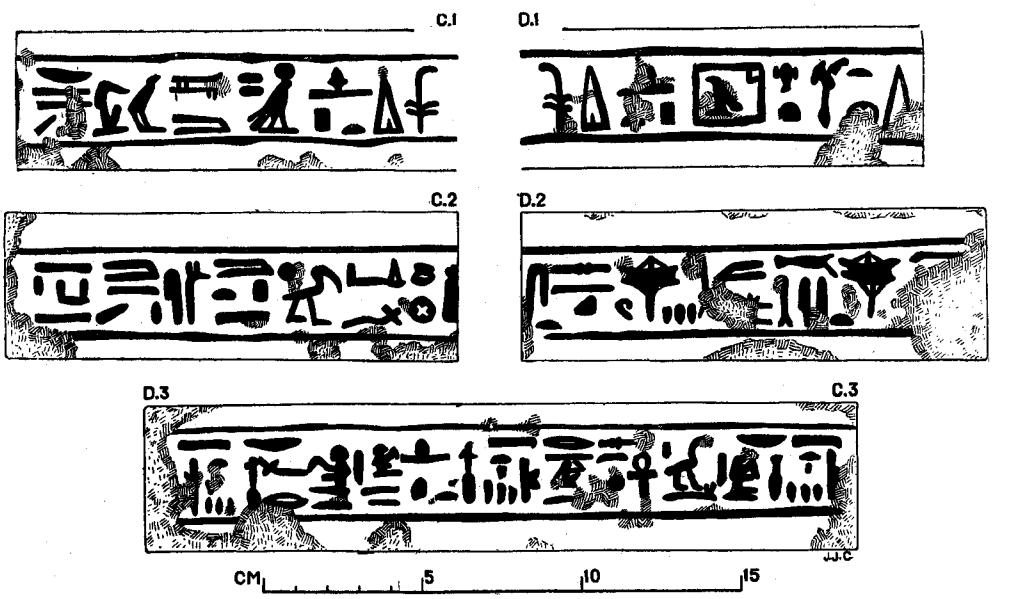
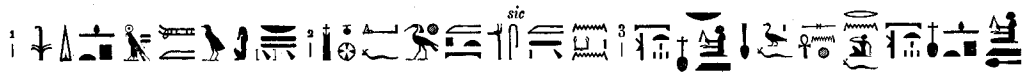


Fig. 5. — Table d'offrandes n° 10. Inscriptions de la tranche (d'après l'original).

Inscriptions de la tranche (fig. 5). — C. (horizont. ←)



[1] L'offrande que donne le roi à Horakhti-Toum seigneur des Deux Pays [2] d'Héliopolis, (afin qu')il donne la spiritualisation dans le ciel et la force sur la terre au double du [3] chef d'ouvriers Nebnefer juste de voix, et (de) son fils qui fait vivre son nom, le chef d'ouvriers Neferhotep juste de voix.

[1] La tombe du chef d'ouvriers Neferhotep, fils de Nebnefer, est le n° 216 de Deir el-Médineh (cf. Gardiner-Weigall, *op. cit.*, n° 216, Ramses II). Voir d'autres monuments mentionnant Nebnefer et son fils Neferhotep dans Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, n°s 684 et 929.

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

D. (horizont. →)



[1] L'offrande que donne le roi à Hathor qui est à la tête de Thèbes, [2] (afin qu')elle donne de respirer le souffle agréable du vent du Nord au [double du] [3] chef d'ouvriers Nebnefer juste de voix.

11. Table d'offrandes du  (pl. III). — Forme *hotep*. — Calcaire. — Longueur, o m. 425; largeur totale, o m. 33; largeur de la partie rectangulaire, o m. 24; épaisseur, o m. 08. — Inscriptions et représentations gravées. — *Époque :* Ramsès II et plus tard [1].

Copiée à Louxor, chez l'antiquaire Mohasseb.

Dans le rectangle central, réparties à gauche et à droite d'un vase  (bouché par ) placé au centre, sous le pain , sont représentées des offrandes alimentaires : deux pains ronds, un long, des figues, des grenades, des poireaux, des courgettes et des concombres.

Inscriptions. — Dans la partie cintrée, de chaque côté du , — à droite : (horizont. →)

 Son père le peintre [2] Râhotep.

A gauche : (horizont. ←)

 Sa sœur Moutemheb [3].

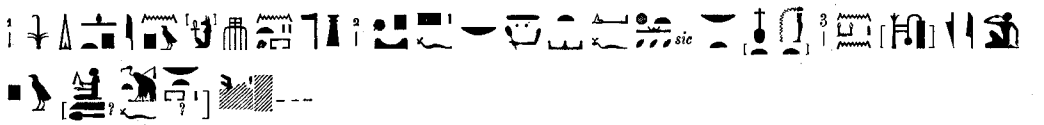
[1] Nebrâ, fils de Paï et frère du Râhotep de notre table d'offrandes (cf. ci-dessous, p. 196, note 1), vivait à l'époque de Ramsès II (cf. Gardiner, *Theban ostraca* (*University of Toronto studies*), part I, p. 16 *m*, lettre de Nebrâ à Pasar, vizir de Ramsès II. Paï et Nebrâ () sont représentés dans la tombe n° 4 qui est sûrement de l'époque de Ramsès II — cf. ci-dessus, p. 185, note 1).

[2] Sur notre table d'offrandes, les titres des personnages ne sont pas suivis de  ; à Deir el-Médineh, cette omission est fréquente après le titre  «peintre» : (tombe n° 218);  (tombe n° 335); (avec — Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, n° 1957); etc. Sur la table d'offrandes du Musée de Turin (cf. ci-dessous, p. 196, note 1), Paï, Nebrâ et d'autres personnages sont , sans

[3] Le pronom *f* de *snt-f* se rapporte au dédicateur de la table d'offrandes, Ipou, dont Moutemheb était la sœur ou l'épouse, ou l'un et l'autre à la fois. De même que Râhotep est désigné comme étant le père d'Ipou, la femme de Râhotep, — dont le nom est détruit, — n'est pas désignée comme étant *snt-f, son épouse*, mais comme étant la mère d'Ipou.

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans la bande entourant le rectangle central, — à droite : (1. horizont. →; 2. vertic. →; 3. horizont. ←)



Le trait 1 qui suit le déterminatif de *dw* est gravé dans la cassure de la pierre.

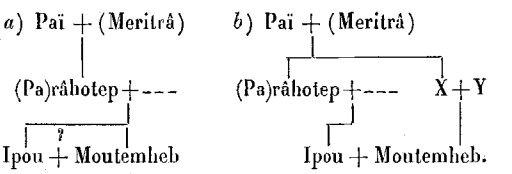
1 L'offrande que donne le roi à Anubis qui est à la tête du palais divin, 2 celui qui est sur sa montagne, le seigneur de la nécropole, (afin qu')il donne toute chose bonne et pure 3 pour le double du peintre Ipou [1] [juste de voix (?), et (de) sa] mère la maîtresse [de maison (?)] ------ [2].

A gauche : (1. horizont. ←; 2. vertic. ←) :



1 L'offrande que donne le roi à Osiris le chef [3], Ounnefer 2 le roi des vivants, (afin qu')il donne toute chose bonne ------.

[1] Une table d'offrandes du Musée de Turin (le numéro m'en est inconnu) sur laquelle figurent un grand nombre de noms propres, donne les indications généalogiques suivantes : un  , dont le père était  , avait comme enfants :  , etc., et comme petits-enfants : ()  ,  ,  , etc. Ce document ne spécifie pas le nom du père de chacun des petits-enfants, mais d'autres monuments, parmi lesquels notre table d'offrandes, autorisent à voir en  le père de  (Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, n° 662), en le père de  (Lieblein, *op. cit.*, n° 2234 :  — *R'-ḥtp* et *P;-r'-ḥtp* sont deux formes du même nom; elles sont employées pour désigner un même individu sur l'ostracon J. 49866 du Musée du Caire; cf. Černý, *Quelques ostraca hiératiques inédits de Thèbes au Musée du Caire* (*Annales du Serv. des Antiq.*, t. XXVII, 1927), p. 184 et seq.), etc. Ainsi Moutemheb, dont les parents ne sont pas connus, pourrait être soit une sœur (*a*) soit une cousine (*b*) d'Ipou, et en même temps sa femme :



[2] Il faut peut-être lire : [sa] mère Nebet ------. Dans la tombe n° 335 de Deir el-Médineh, le peintre Râhotep est représenté avec sa femme, mais le nom de celle-ci est illisible : (copie de l'auteur; cf. Bruyère, *Deir el Médineh* (*Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1924-1925, Rapports préliminaires*, t. III, 3e partie), p. 139).

[3] Variantes : Lange-Schäfer, *Grab- und Denksteine des mittleren Reichs* (*Catalogue général... du Musée du Caire*), I, p. 395 (n° 20397, *i*); II, p. 163 (n° 20542, *a*). Cf. Erman-Grapow, *Wörterbuch*, III, p. 308.

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

12. Fragment de pyramidion (pl. IV). — Calcaire. — Hauteur subsistante, o m. 30; largeur de base subsistante, o m. 36. — Hiéroglyphes gravés; représentations en relief dans le creux. — Traces d'ocre jaune dans les creux. — *Époque :* XIX^e^-XX^e^ dynasties.

Copié à Louxor, chez l'antiquaire Mohasseb.

Face nord (A). — La partie gauche est détruite. A droite, il reste la main, faisant le geste de l'adoration, d'un homme tourné vers la droite. Devant lui : (vertic. ←) :



[1] ---- lorsqu'il se pose dans l'horizon occidental, — par son fils, le serviteur [dans la Place de Vérité à] [2] l'Ouest de Thèbes Nakhtdjehouti [2], et sa mère ------.

Face ouest (B). — Occupant toute la hauteur du pyramidion, un faucon tourné vers la gauche, et sur la tête duquel est un disque solaire. Derrière lui : =, — ces deux signes, très petits, forment avec le faucon le nom Horakhti. Devant le faucon : (vertic. →) :



Le Dieu Grand, l'aimé.

Devant le faucon, la déesse de la Vérité assise face à gauche.

Face sud (C). — La partie droite est détruite. Il reste à gauche une colonne de texte : (vertic. ←) :



---- [Salut] à toi, roi des dieux, ------ divin [3] ..... -----

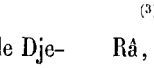
Face est. — Entièrement détruite.

[1] Ou :  .

[2] On connaît un Nakhtdjehouti fils de Djehoutihermaktouf (cf. ci-dessus, p. 178, n° 2) :



(Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, n° 2137).

[3] Probablement :  (épithète de Râ, Musée du Louvre, montant gauche de porte C. 67, de Houicheri; Amon Râ, *Rec. de trav.*, II (1880), p. 176); cf. aussi :  (Amon-Râ, Bruyère, *Deir el Médineh* (*Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1923-1924, Rapports préliminaires*, t. II, 2^e^ partie), p. 72).

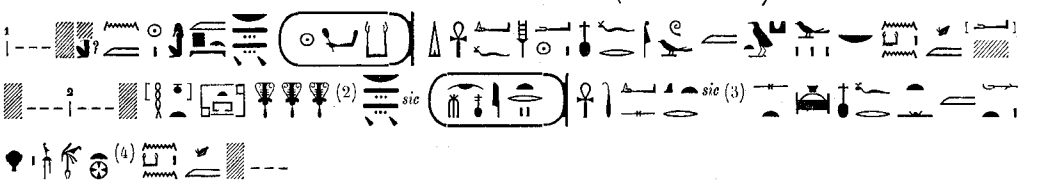
BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

13. Deux fragments de montant gauche de porte (pl. IV). — Calcaire. — Ces deux fragments se raccordant [1] forment la partie centrale du montant. — Hauteur totale subsistante, o m. 74 (le fragment inférieur a o m. 43); largeur maximum o m. 29; à droite des colonnes de texte, marge de o m. o55 de large; largeur totale des deux colonnes de texte, y compris les doubles lignes d'encadrement, o m. 135; épaisseur, o m. o52. — Hiéroglyphes gravés. — *Époque :* XIX^e^-XX^e^ dynasties.

En haut du cartouche de Djeserkarâ se trouve un trou rectangulaire.

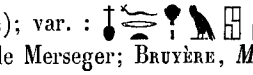
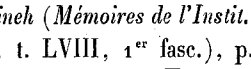
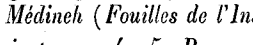
Copiés à Louxor, chez l'antiquaire Mohasseb.

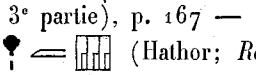
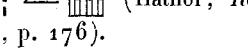
Partie centrale de deux colonnes de texte : (vertic. ←)

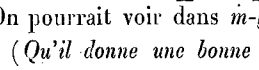
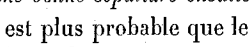
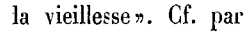


Dans le mot *t3-wj*, les trois points touchent le signe —

[1] La cassure est au niveau de la base des signes  et  .

[2] Cf.  (épithète d'Ahmès-Nefertari; *Rec. de trav.*, II (1880), p. 172); var. :  (épithète de Merseger; Bruyère, *Mert Seger à Deir el Médineh* (*Mémoires de l'Instit. franç. d'archéol. orient.*, t. LVIII, 1^er^ fasc.), p. 136 — tombe n° 5);  (Hathor; Bruyère, *Deir el Médineh* (*Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1924-25, Rapports préliminaires*, t. III, 3^e^ partie), p. 167 — tombe n° 335);  (Hathor; *Rec. de trav.*, II (1880), p. 176).

[3] Les signes sont ainsi disposés :  ; il faut probablement lire  ...

[4] On pourrait voir dans *m-ḫt* un adverbe : *ensuite* (*Qu'il donne une bonne vie..., qu'elle donne une bonne sépulture ensuite, à l'Ouest...*); mais il est plus probable que le graveur a sauté le mot  de l'expression habituelle « après la vieillesse ». Cf. par exemple : ...  ... (*Rec. de trav.*, II (1880), p. 198); cf. encore : *Rec. de trav.*, II (1880), p. 163, note 1, et p. 177; IV (1883), p. 134 ( et); Musée du Caire, Catalogue général, n^os^ 34037 (Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, t. I, 1^er^ fasc., p. 72), 42122 (Legrain, *Statues et statuettes de rois et de particuliers*, t. I, p. 71), 42133 (Idem, *ibid.*, t. I, p. 86). On trouve fréquemment à Deir el-Médineh, en place de *m-ḫt*, (cf. Bruyère, *op. cit. 1924-1925*, t. III, 3^e^ partie), p. 186,); cf. encore Černý, *Le culte d'Amenophis I^er^ chez les ouvriers de la Nécropole Thébaine* dans le *Bulletin de l'Instit. franç. d'archéol. orient.*, t. XXVII, 1928, pl. V = tombe n° 5 à Deir el-Médineh; Spiegelberg-Pörtner, *Aegyptische Grabsteine und Denksteine aus süddeutschen Sammlungen*, I, pl. XIX, 36, et p. 20; *Rec. de trav.*, II (1880), p. 175 et 185; Musée du Louvre, statuette Inv. 470 représentant Ahmès-Nefertari.

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[1] ------ ..... en qualité de Râ dans le ciel, le Maître des Deux Pays Djeserkarâ, (qu'il soit) doué de vie! — (afin qu')il donne une belle existence, exempte de tout malheur, pour le double du serviteur ------ [2] ------ la Régente de Diospolis Parva, la Maîtresse des Deux Pays Ahmès-Nefertari, (qu')elle vive! — (afin qu')elle donne une belle sépulture, après (la vieillesse), à l'Ouest de Thèbes, pour le double du serviteur ------.

Ces deux fragments de montant de porte sont déjà cités dans J. Černý, *Le culte d'Amenophis Ier chez les ouvriers de la Nécropole Thébaine,* dans le *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale,* t. XXVII, 1928, p. 202, § 70.

14. Fragment de montant gauche de porte (pl. IV). — Calcaire. — Hauteur subsistante, o m. 66; largeur maximum, o m. 315; à droite des colonnes de texte, marge de o m. 085 de large; largeur totale des deux colonnes de texte, y compris les doubles lignes d'encadrement, o m. 145; épaisseur, o m. 05. — Hiéroglyphes gravés. — Provenance indiquée par le marchand : Gournah. — *Époque :* XIXe-XXe dynasties.

Copié à Louxor, chez l'antiquaire Kamal Khalid.

Partie centrale de deux colonnes de texte : (vertic. ←)



[1] --- Dieu Grand (?), maître de la joie, (afin qu')ils donnent une longue existence, une belle vieillesse, que mon nom soit durable ---- [2] --- (afin qu')il donne le souffle agréable du vent du Nord, de suivre Ounnefer pendant la fête de Sokaris ------.

(1) *Nb ȝwt-ib* est fréquemment employé comme épithète du dieu Khonsou : ... (Musée du Caire, Catalogue général, n° 42122 = Legrain, *Statues et statuettes de rois et de particuliers,* t. I, p. 72; cf. aussi p. 28, n° 42047); ... (*Rec. de trav.,* II (1880), p. 118). Cf. encore : *Aegypt. Zeitschr.,* 35 (1897), p. 13; *Mémoires de la Mission archéol. franç.,* t. V, fasc. IV, p. 594; *Rec. de trav.,* XVI (1894), p. 55; XVIII (1896), p. 7.

(2) Variantes : ... (*Rec. de trav.,* II (1880), p. 174; cf. aussi *Idem,* II, p. 115 et 176; III (1881-82), p. 104); ... (Bruyère, *Deir el Médineh (Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1924-1925, Rapports préliminaires,* t. III, 3e partie), p. 167 — tombe n° 335); ... (*Rec. de trav.,* II (1880), p. 185; cf. aussi Bruyère, *op. cit.* (1927, t. V, 2e partie), p. 49, fig. 37).

(3) Ou ?

(4) Peut-être ?

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

15. Fragment de figurine funéraire du [hieroglyphs] --- (fig. 6). — Type « serviteur » (en forme de momie). — Calcaire. — Hauteur subsistante, o m. 085. — Hiéroglyphes peints en noir entre deux lignes verticales ocre rouge. — *Époque :* XIX^{e}-XX^{e} dynasties.

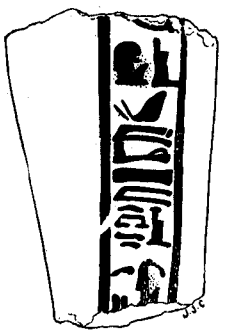


Fig. 6. — Fragment de figurine funéraire n° 15 (d'après une photographie; échelle 1 : 2).

Acheté à Louxor, chez l'antiquaire Mohasseb.

Le fragment subsistant donne la partie comprise entre la taille et les genoux. Inscription : (vertic. ←)

[hieroglyphs]

--- l'Osiris serviteur dans la Place de Vérité Djehouti---- [1].

16. Fragment de figurine funéraire du [hieroglyphs]. — Type « serviteur » (en forme de momie). — Terre cuite blanchie. — Hauteur subsistante, o m. 175. — Hiéroglyphes peints en noir; lignes de séparation ocre rouge. — Perruque longue noire; collier *ousekh* bleu, vert, noir et ocre rouge. — *Époque :* XIX^{e}-XX^{e} dynasties.

Copié à Louxor, chez l'antiquaire Kamal Khalid [2].

La partie inférieure manque à partir des genoux. Inscription : (horizont. ←)

[hieroglyphs]

$^{1}_{|}$ L'éclairé Osiris serviteur dans la Place de Vérité Amenemheb $^{2}_{|}$ juste de voix. Il dit : Ô ces *ouchabti!* si $^{3}_{|}$ est enrôlé, si est décompté l'Osiris serviteur $^{4}_{|}$ dans la Place de Vérité Amenemheb [4] juste de voix $^{5}_{|}$ ------.

[1] On connaît, à Deir el-Médineh, comme noms commençant par *Dḥwtj :* [hieroglyphs] (cf. ci-dessus, p. 178, n° 2); [hieroglyphs] (*Rec. de trav.*, IV (1883), p. 133, § XXI); et [hieroglyphs] (Bruyère, *Deir el Médineh* (*Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1924-1925, Rapports préliminaires*, t. III, 3^{e} partie), p. 193; et (*1926*, t. IV, 3^{e} partie), p. 79) qui d'après les inscriptions de la tombe n° 215 n'était pas *śḏm-š*, mais [hieroglyphs] *scribe.*

[2] Collationné par M. G. Nagel.

[3] De [hieroglyphs] à [hieroglyphs] le texte est peu visible.

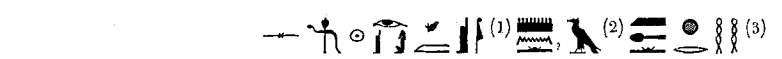
[4] Autres mentions du nom Amenemheb à Deir el-Médineh : [hieroglyphs] (Bruyère, *Deir el Médineh* (*Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1924-1925, Rapports préliminaires*, t. III, 3^{e} partie), p. 122 — tombe n° 335); [hieroglyphs] (Idem, *ibid.* (*1926*, t. IV, 3^{e} partie), p. 63 — tombe n° 250); [hieroglyphs] (*Rec. de trav.*, II (1880), p. 169, § VI). Cf. également tombes n^{os} 2 et 2A (stèle dans la cour) à Deir el-Médineh,

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

17. Figurine funéraire du  . — Type « serviteur » (en forme de momie). — Bois peint. — Hauteur, 0 m. 24. — Hiéroglyphes peints en noir sur fond ocre jaune. — *Époque :* XIX^{e}-XX^{e} dynasties.

Copiée à Louxor, chez l'antiquaire Girgis Gabrial.

Inscription : (vertic. ←)



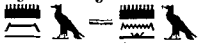
Le signe ⊸ est rendu par un simple trait, ⌇ par un trait crochu à chaque bout, ▬ et ⊷ par un trait épais, et 𓊃 par 𓋴.

L'éclairé Osiris serviteur dans la Place de Vérité Menna juste de voix pour l'éternité.

J. J. Clère.

Paris, le 28 mars 1929.

(1)  , forme abrégée du titre , *śdm-ˁš m Śt-Mȝˁt*. Voir d'autres exemples dans le *Rec. de trav.*, II (1880), p. 191, 194 et 195.

(2)  ou ? Ce nom s'écrit d'ordinaire  (Deir el-Médineh, tombes nos 3 et 219).

(3) Autres exemples de *mȝˁ-ḫrw ḥr nḥḥ* dans le *Rec. de trav.*, II (1880), p. 167, 170, 173 et 195.

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



N° 1 (1 : 5 environ)



N° 2 (1 : 3 environ).



N° 3 (2 : 3 environ).



N° 6 (1 : 2 environ).

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net
IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.

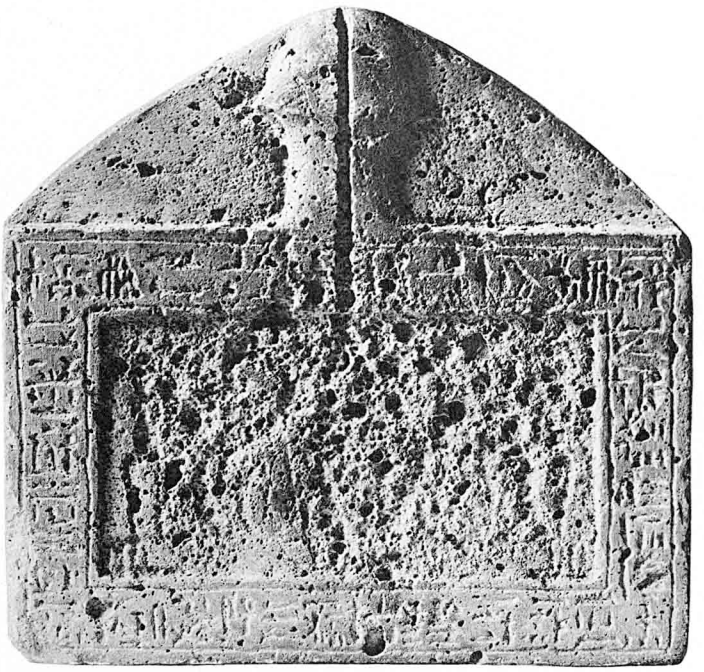


N° 8 (2 : 5 environ).



N° 9 (1 : 3 environ).

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net
IMP. CATALA FRÈRES, PARIS

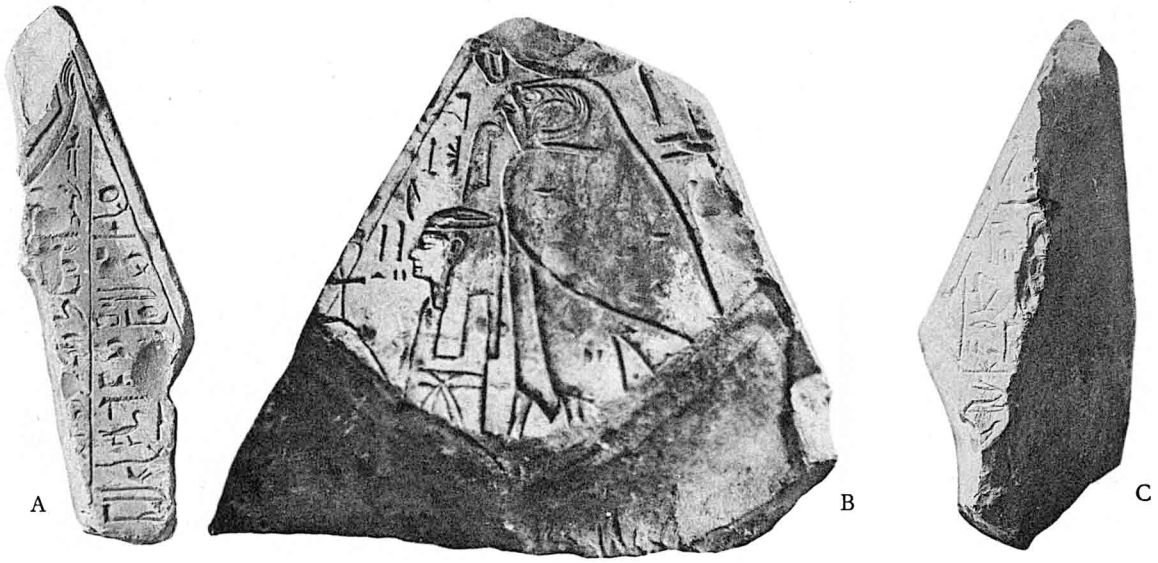


N° 10 (2 : 5).



N° 11 (1 : 5 environ).

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net
IMP. CATALA FRÈRES. PARIS.

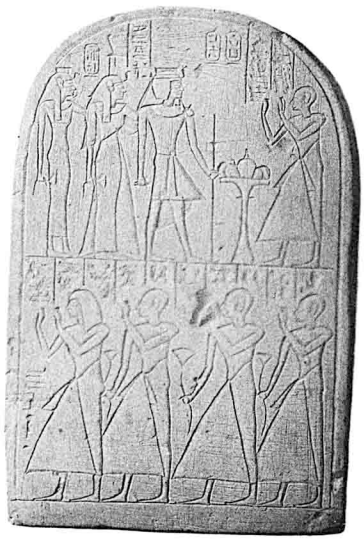


N° 12 (1 : 4 environ).

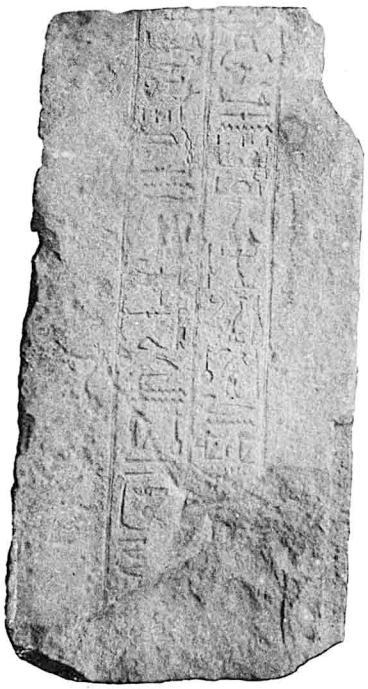




N° 13 (1 : 8 environ).



N° 4 (1 : 5 environ).



N° 14 (2 : 15).

BIFAO 28 (1929), p. 173-201 Jacques Jean Clère
Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS